



En
accès
libre

**LE VIRUS
DE LA RECHERCHE**

DOMINIQUE ANDOLFATTO
ET DOMINIQUE LABBÉ

**LES MALADES PRIVÉS
DE LEUR MÉDECIN DE FAMILLE**

PUG

ont accepté de rester confinés parce qu'ils avaient confiance dans leur médecin et qu'ils étaient convaincus d'être correctement soignés. Dans cet équilibre difficile entre la lutte contre le virus, le respect des libertés et les nécessités de la vie collective, le médecin de famille jouait le rôle principal, étant investi de la confiance des malades et des pouvoirs publics.

Cet équilibre a été rompu en 2020. On a submergé ces médecins de directives difficilement applicables, puis on les a mis parfois sur la touche en les menaçant de sanctions. Dans son discours du 17 mars, le président de la République a parlé plusieurs fois de « guerre ». Or, avec son état-major « scientifique », il a désarmé la première ligne de défense et a laissé l'ennemi se répandre dans la population française et s'emparer des endroits stratégiques où il n'aurait jamais dû pénétrer.

Plus au fond, ces choix interrogent une organisation sanitaire centralisée et traduisent aussi le manque de confiance de l'État dans la société civile, ce qui a conduit dans ce cas précis à tenir à distance les médecins de famille et à méconnaître leur rôle tant thérapeutique que social. En lien avec les débats sur les traitements, également sous-jacents, c'est le modèle économique de l'industrie pharmaceutique, dont l'existence dépend du remplacement rapide des médicaments existants et pourtant toujours efficaces, qui se trouve aussi posé. ●